



N° 67 — AVRIL-JUIN 1980

PRIX : 10 Francs

**LES NOMS  
DE FAMILLE** (suite)

(A. Deshayes)

**TOPONYMIE = POESIE**

**L'ECRITURE  
DES NOMS DE LIEUX**

(Nedelec - Deshayes)

**LES NOMS DE LIEUX  
DE PENMARC'H**

(M. Le Roy)

**JEUX DE RYTHME**

(Mme Cherpitel)



ur gelaouenn e brezhoneg penn-da-benn :

## PLANEDENN

o tont er-maes peder gwech ar bloaz  
60 L ar c'houmanant ordinal  
80 L (hag ouzhpenn!) ar c'houmanant-skoazell

Kass an arc'hant war ar c'h/kont-red-post-mañ :  
I. Gourmelon, C.C.P. 1588-54 P Roazon  
Goarem Guellec, 22160 Bulat-Pestivien.

« LA BRETAGNE AUX XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> SIECLES »  
La vie, la mort, la foi

La thèse que notre collègue Alain CROIX a soutenue en avril 1980 devant l'Université de Paris I, est publiée en souscription.

Elle se présente sous la forme de deux volumes matériellement impeccables : « reliée, texte intégral incluant plusieurs centaines de cartes, graphiques, photographies, très nombreux documents annexes, etc... » Elle aborde tous les aspects de la réalité bretonne (sauf l'histoire politique), avec une dominante culturelle, qui ouvre des prolongements contemporains. C'est un travail monumental, appelé à devenir ouvrage de référence : « une des trois meilleures thèses des dix dernières années », selon le président du jury.

La souscription sera lancée début octobre par les Editions Maloine (prix probable : 450 F). Pour recevoir (pour vous ou la bibliothèque de votre établissement) un bulletin de souscription présentant l'ouvrage, adressez-vous à A. Croix, 4, avenue des Néfies, 44300 Nantes.

### Pour les enfants : UNE COLONIE DE VACANCES

En août, dans le Finistère, pour 50 enfants de 6 à 14 ans non bretonnants au départ. Huit moniteurs leur enseigneront le breton à travers des jeux.

Renseignements : SKOL VREIZH, Morlaix.  
KVBB (Tél. : 90.05.81 à Quimper).

ABONNEMENT ORDINAIRE : 40 F pour quatre numéros.

Abonnement de soutien : à partir de 60 F.

SKOL VREIZH, 1, place du Marc'hallac'h, 29210 Morlaix  
C.C.P. : 2248-25 X Rennes

### EAU ET RIVIERES DE BRETAGNE

La revue de l'A.P.P.S.B.

- révèle le merveilleux patrimoine que constituent les rivières bretonnes,
- analyse et dénonce toutes les atteintes à l'eau, source de vie,
- propose des solutions et donne des raisons d'espérer...

Spécimen, 10 F franco.

APPSB - 1, rue des Primevères,  
56530 QUEVEN

## Eléments de base pour la compréhension des noms de familles bretons (II)

L'article qui suit se veut être un complément à celui publié dans Skol Vreizh, n° 65 : « Pe hant 'peus ? » Si pour un bretonnant, certains noms de famille ont une signification claire du fait que le (ou les) composants sont encore d'un usage courant (cf les noms Le Bihan, Le Bars, Cosquer, Quéguiner, etc...), beaucoup d'autres ont un sens moins évident.

Beaucoup d'enseignants du breton qui se livrent avec leurs élèves à des recherches onomastiques ne peuvent mener à bien leur travail pour cette raison. « Il ne suffit pas de connaître le breton moderne pour comprendre certains noms de personnes. On doit avoir aussi des notions de l'histoire de la langue », écrivait Alan Chauvel dans cet article de Skol Vreizh. Et Léon Fleuriot (Eléments d'une grammaire, Le vieux-breton) dit qu'« une explication ignorant les formes anciennes ne peut mener à rien dans beaucoup de cas analogues. » (p. 394).

Ces noms de famille, apparemment barbares et intraduisibles, proviennent le plus souvent de formes vieux-breton qui ont subi de nombreuses modifications au cours des siècles. Ces modifications se sont aussi traduites différemment selon les dialectes. Il faut donc se garder de conclusions hâtives et de traductions fantaisistes.

Beaucoup de noms ont une origine totémique, c'est-à-dire que ce sont des noms attribués aux guerriers bretons. Ces noms sont attestés dans les différents cartulaires (recueils de chartes) et à travers les chartes qui s'étalent sur six siècles on peut suivre leur évolution. « Sous leur forme du IX<sup>e</sup> siècle, bien préservée, ces noms propres sont plus faciles à interpréter que sous leur forme ultérieure corrompue et très modifiée. » (Léon Fleuriot, op. cit., p. 395.) « Cependant, il ne faut pas tenter systématiquement la traduction des noms propres anciens ; même quand ils sont formés de mots bien connus et facilement traduisibles, nous ignorons souvent quelle signification avait le composé », poursuit Léon Fleuriot, p. 395.

Ces noms propres se composent, en général, d'au moins deux éléments, « le déterminant étant le plus souvent, mais non toujours, placé en tête ». Ces éléments sont des mots courants, souvent des « qualificatifs élogieux attribués aux guerriers ». « Le vocabulaire utilisé constitue un témoignage assez intéressant sur l'état social et la mentalité des anciens Bretons. Il fait connaître les qualités appréciées, donne quelques renseignements sur les rapports entre individus, et montre quelle place tenait alors l'activité guerrière dans la société. »

Contrairement à ce que l'on peut penser, les noms propres d'origine vieux-breton ne sont pas des surnoms comme le seront ceux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

Certains éléments sont communs à de nombreux noms propres. On trouvera ci-après leurs formes actuelles, suivies de leur forme ancienne et de leur traduction. Ce petit lexique n'aura pas la prétention d'être exhaustif ; seuls y figurent les éléments les plus fréquents.

AUID), de alt, allié.  
BER, de berth, beauté.  
BRI, de bri, dignité, élévation.  
BU(Z), de bud, victoire.  
CAR, de car, ami.  
CAT, CAD, CA, de cat, combat.  
CON, de con, haut, élevé.  
COR, de cor, troupe.  
DON, de dunn, profond ; ou monde.  
GAL, de gal, force, puissance.  
IEN, de gen, gent, race.  
GLE, de gieu, brave, vaillant.  
GRA, de grad, grâce.  
HAL, HEL, de hael, noble, généreux.  
I, de ind, prince (L. Fleuriot), combat (J. Loth).  
IOU, de iou, idée de lier, unir, de parents.  
INET, de lunet, désiré.  
MA, de mat, bon.

MEL, de mael, prince, chef.  
MEN, de maen, prince, chef.  
MAR, de march, cheval.  
MOR, de mor, grand (br. mod., meur) ; mer.  
RI, de ri, roi.  
TU, de tut, peuple.  
VAL, VOAL, de uual, valeur ; valeureux.  
VALEN, VALON, de uallon, valeureux.  
VAN(T), de uant, désiré.  
VAS, de uas, serviteur.  
VEZEN, de uezhen, combat.  
VERE, de uere, action de s'élever, se présenter.  
GUE, GUEN, de uuin, blanc, sacré, heureux.  
GUI, de uuu, digne de.  
GON, de uocon, glorieux, illustre.  
GUR, GOUR, de uoor marque du superlatif (cf. super) ou de uur, homme.  
ORET, de uoret, secours

Chaprès, on trouvera des noms de famille encore vivants dont l'origine est attestée. Bien des formes anciennes restent encore présentes dans les toponymes, soit sous leur graphie propre évoluée, soit en composition et très souvent après ker, village

**NOMS EN AUDD OU AL** provenant de **ait** :  
— **AUFFRET, AUFRAY** du vieux breton **Ait-rid**, allié, ami qui se bat (probablement dans la mêlée, au combat) ; peut venir aussi du vieil anglais **ald-frith**, paix durable.  
— **AUDREN, AUDRAN** du vieux breton **Ait-roan** (797), roi allié.  
— **AUDINET**, du vieux breton **Ait-Uinet**, allié désiré.  
— **ALORET**, d'un nom propre vieux breton, **ait-uoret**, allié de secours.  
— **ALLIOU**, de **Ait-Iou**, parent allié.  
— **AUFFREDOU**, dérivé en ou du nom propre **Auffret**.  
**NOMS EN BER** (**berth** = beauté, richesse) :  
— **BERVAL**, de **Berth-uualt** (à la belle chevelure).  
— **BERROU, BERTHOU**, dérivé en ou de **berth**, beauté.  
— **BERTHELOT**.  
— **BERTHELOM, BERTHLOM**, de **Berth-holom**.  
— **BERZHOU**, de **Berth-Hou** (lié à la beauté).  
**NOMS EN BRI** (**br** = élévation) :  
— **BRIANT**, de **Brian**, privilège.  
— **BRIEC**, de **Bric**, bri + suffixe -oc.  
— **BRIENTIN**, de **Brientin**, noble, privilège.  
— **BRIVAL, BRIVOAL, BRIVOUAL**, de **Bri-uual** (**bri**, puissance et **uual**, valeur).

**NOMS EN BILLI** (**billi** = brillant) :  
— **BILLI**, de **billi** (brillant).  
— **BILLEN**, de **Billan** (826), de **brillant** suivi du diminutif, an.  
— **GOURVILY**, de **Uoor-Billi** (super-brillant).  
**NOMS EN BU(D)** (**bu** = victoire) :  
— **BUCORET** (1284) de **Bud-Uooret** (871) (secours à la victoire).  
— **BUDIN**, de **Budin** (troupe).  
— **BUDINET**, de **Bud-Uinet** (victoire désirée).  
**NOMS EN CA(D)** (**ca** = combat) :  
— **CADEC**, de **Catoc** (dérivé en oc de **cat**).  
— **CADIC**, de **Catic** (dérivé en ic de **cat**, petit combat).  
— **CADOU, CADOUX**, de **Catoc** (dérivé en oc de **cat**).  
— **CADOUR**, de **Cat-Uur** (combattant, guerrier).  
— **CADORET**, de **Cat-Uooret** (secours au combat) (878).  
— **CAVALAN, CADALEN**, de **Cat-Uualton** (valeur au combat).  
— **CAVAREC**, de **Cat-Marchoc** (chevalier de combat).  
— **CAVEZEN**, de **Cat-Uethen** (combat - combat).  
— **CADOUAL**, de **Cat-Uoat** (ferme (?) au combat) (872).  
— **CANEVET**, de **Cat-Nemet** (personnage vénéré au combat).  
— **CADOUARN**, de **Cat-hoarn** (fer de combat).  
— **CANOUI**, de **Cat-nou** (connu au combat).  
— **CADIOU**, de **Cat-Iou** (lié au combat).

**NOMS EN CAR** (de **car**, ami) :  
— **CARIOU**, de **Car-Iou** (ami, uni).  
— **CARANTEC**, de **Carantoc** (dérivé en oc de **carant**, ami).  
— **CARBRIAND**, de **Car-Brian** (ami privilégié).  
— **CAROUR, CAROURR**, de **Car-Uur** (homme ami).  
— **CARVAL**, de **Car-Uual** (?) (ami valeureux).  
**NOMS EN COR** (de **cor**, troupe) :  
— **CORIOU**, de **Cor-Iou** (troupe - uni).  
— **CORLAY**, de **Cor-Lay** (troupe, lay, sens inconnu).  
— **CORMAO**, de **Cor-Mau** (jeune homme de troupe).  
— **CORVEZEN, CORVEZ, CORVES**, de **Cor-Uethen** (troupe de combat).

**NOMS ISSUS DE DUMN**, monde :  
— **DONOUI, DUMNOU** (dérivé de **dumn**).  
— **DONIOU, DONNIOU**, de **Dum-Iou**.  
— **DONVAL**, de **Dum-Uual** (846) (valeur du monde).  
— **DONORET**, de **Dum-Uooret** (au secours du monde).  
**NOMS ISSUS DE DRON, DRUN** (identique à l'irlandais moyen, drom fort, vigoureux) :  
— **DRONIOU**, de **Dron-Iou**.  
— **DRONVAL**, de **Dron-Uualoc**.  
(Dron-Uualoc a donné aussi **DROAL, DROALEN**).

**NOMS EN HEL** (de **hael**, noble généreux) :  
— **HELOURY**, de **Hael-Uuobri** (généreux et sage).  
— **HELIGAN**, de **Hael-Ican** (hael suivi des diminutifs ic, an).  
— **HELIOU**, de **Hael-Iou** (parent généreux).  
— **HELORET**, de **Hael-Uooret** (au secours généreux).

mais ont cependant disparu en tant que nom propre. Ceci pourrait faire l'objet d'une autre étude qui simplifierait le travail des collègues dans leur recherche toponymique.

— **HELEZEN**, de **Hael-Uethen** (généreux au combat).  
— **HELOGON**, de **Hael-Uuocon** (à l'accomplissement généreux).  
— **HELEC, HELLEC**, de **Hael-oc** (**hael** suivi du suffixe oc).  
— **HALANAU**, de **Hael-Anau** (à la richesse généreuse).  
— **HELGOUACH, HELLEGOUARCH, HELLEGOUARD, HELGOACH, HELGOUACH, HELGOUALCH, HELGOUARCH, HERGOUACH, HERGOUALCH, HERGOUACH, HERGOUARCH, ALGOUARCH, ARGOUACH, ARGOUALCH, ARGOUARCH, ERGOUARCH, LARGOUACH, LEGOUALCH, LELGOUALCH, LELGOUARCH...**, de **Hael-Comarh** (au salut généreux).  
— **HELLGOC**, de **Hael-Ic-oc** (**hael** suivi des suffixes ic, oc).  
— **HELLOU, HELOU**, de **Hael-ou** (**hael** suivi du suffixe ou).  
**NOMS ISSUS DE IUO**, prince :  
— **JAOUEN**, de **Iud-houen** (prince aimable).  
— **JEZEQUEL, JEQUEL, IOUEL, GICQUEL, IZIOUEL...** de **Iudic-Hael** (868) (prince généreux).  
— **JUTEL, JUHEL**, de **Iud-Hael** (859) (prince généreux).  
— **JEZOU**, de **Iud-ou**, par **lez-ou**.  
— **JEZEGOU**, du **Iudic-ou**, par **lezec-ou**.  
**NOMS EN MAD** (de **mat**, bon) :  
— **MADORET**, de **Mat-Uooret** (bon au secours).  
— **MADEC**, de **Mat-oc** (dérivé en oc de **mat**).  
— **MADIC**, de **Mat-ic** (dérivé en ic de **mat**).  
— **MADISOU**, de **Mat-ic-ou**.  
— **MADEZOU, MADEZO, MADEZOU, MADEZOY, MADEHOY**, de **Mat-bidoe** (**bidoe** est « soit une forme du verbe être, soit un terme apparenté au gallois **beddio**, oser » - L. Fleuriot).  
— **MADIOU**, de **Mat-Iou**.  
— **MADOU**, de **Mat-ou**.  
— **MAVEZEN**, de **Mat-Uethen** (bon au combat).

**NOMS EN MEL, MAL** (de **mael**, prince) :  
— **MAEL**, de **Mael** (prince).  
— **MALVEZEN**, de **Mael-Uethen** (prince de/au combat).  
— **MALORET**, de **Mael-Uooret** (prince de secours).  
— **MELLEGO** (?), de **Maeloc** (dérivé en oc, de **mael**).  
— **MELGAN**, de **Mael-Uuocon** (prince accompli).  
— **MELGUEN**, de **Mael-Uuin** (prince heureux).  
**NOMS EN MEN, MIN...** (de **maen**, prince, chef) :  
— **MINGAM, MINGANT...** de **Maen-cant** (prince sûr).  
— **MAINGUY, MENGUY...** de **Maen-gi** (868) (prince-chien).  
— **MEVEZEN**, de **Maen-Uethen** (prince de/au combat).  
— **MENORET**, de **Maen-Uooret** (prince de secours).  
**NOMS EN MAU, MAO** (de **mau**, jeune homme) :  
— **MAO**, de **Mau**.  
— **MAUGAN**, de **Mau-oc-an**.  
— **MAUGUEN**, de **Mau-Uuin** (jeune homme heureux).

**NOMS EN MOR** (de **mor**, mer) :  
— **MORVAN**, de **Mor-man** (grande pensée).  
— **MORVEZEN**, de **Mor-uethen** (grand au combat).  
— **MORVANNOU**, de **Mor-man-ou** (dérivé en ou).  
**NOMS EN MOR** (de **mor**, mer) :  
— **MORGAN**, de **Mor-Ganet** (né de la mer).  
— **MORCAT**, de **Mor-Cat** (combat en mer).  
— **MORIN**, de **Mor-in** (marin, de la mer).  
— **MORIO, MORIOU**, de **Mor-Iou** (parent à la mer).  
**NOMS EN RI** (de **ri**, roi) :  
— **RIO, RIOU**, dérivé en ou de **ri**.  
— **RIOUAL, RIVOAL, RIVOAL**, de **Ri-Uual** (roi valeureux).  
— **RIVALEN, RIVALIN, RIALAN, RUELLAN, RIOALLAN...**, de **Ri-Uualton** (roi valeureux).  
— **RIAN, RIANT**, dérivé en an de **ri**, petit roi.  
— **RIVOARE**, de **Ri-Uuorol**.  
— **RIVEZEN**, de **Ri-Uethen** (roi de/au combat).  
— **RIVORET**, de **Ri-Uooret** (roi de secours).  
— **RIVILEN**, de **Ri-Bilin**.  
— **RIMEL, RINVEL**, de **Ri-Mael** (prince-roi).

**NOMS EN TU** (de **tut**, peuple) :  
— **TUAL, TUOAL, TUZOAL** et le prénom **TUGDUAL**, de **Tut-Uual** (peuple valeureux).  
— **TUDORET**, de **Tut-Uooret** (peuple de secours).  
**NOMS EN GUEZEN** (de **uethen**, combat) :

— **GUEZENNEC, GUEHENNEC**, de **Uethen-oc** (dérivé en oc de combat).  
— **GUEZINGAR**, de **Uethen-Car** (ami au combat).  
**NOMS EN GUÉ, GUI** (de **uuu**, digne de) :  
— **GUYOMARCH, GUYONVARCH, GUYOMAR, GUYOMARD**, de **Uuia-Homarch** (digne d'avoir un bon cheval).  
— **GUYVARCH**, de **Uuin-March** (digne d'avoir un cheval).  
**NOMS EN GOUR** (de **uur**, homme ou de **uoor**, super) :  
— **GOURANTON** (dérivé en ant et on de **gur**) de **Uur-Anton**.  
— **GOURVEZEN, GOURVES** (?) de **Uoor-Uethen** (super-combat).  
— **GURYAN**, de **Uur**, **Uuant** (homme de passion ou ardeur).  
— **GOURLAY**, de **Uur-Lay** (homme, lay, sens inconnu).  
— **GOURIO, GOURIOU**, de **Uur-Iou** (homme, uni).  
— **GOURVIL**, de **Uur-MIL** (homme-animal, ou soldat).

**NOMS EN GUEN** (de **uain**, blanc, heureux, sacré) :  
— **GUENAN, GUINAN**, de **Uuin-an** (diminutif en an).  
— **GUENNO**, de **Uuin + o** (dérivé en o).  
— **GUENNEG**, de **Uuin + oc** (dérivé en oc).  
— **GUENGAN**, de **Uuin + oc + an** (dérivé en oc, an).  
— **GUENNOLE, GUENOLE**, de **Uuin-Uualoc** (de **uain**, sacré et **uualoc**, dérive en oc de **uual**).

**NOMS EN GUEG, GUIG** (de **uue**) :  
— **GUEGAN, GUEGANT**, de **Uuicant** (dérivé en ant).  
— **GUEGANTON**, de **Uuic-Anton** (dérivé en ant, on).  
— **GUEGUANNOU**, de **Uuicant-ou** (dérivé en ou).  
— **GUEGUEN**, de **Uuiccon** (dérivé en on).

**NOMS AUX COMPOSANTS DIVERS** :  
— **BRELIVET**, de **Blen-Luet** (l'armée du sommet).  
— **(Le) HINGANT**, de **Hin-Cant** (plus ancien, sûr).  
— **GINGOMAR**, de **lun-Gomarc** (833) (désir de salut).  
— **CONAN**, de **Con-an** (dérivé suivi du diminutif an).

— **COGAN**, de **Coucant** (certain, sûr).  
— **DALIDEC**, de **Da-Litoc** (auquel on fait bon accueil).  
— **CAIGNARD**, de **Ken-ard** (beau prince).  
— **COSTIOU**, de **Cost-Iou** (lié à la garde).  
— **JONARD, DONNARS, DONNARD**, de **Dus-Nerth** (force divine).  
— **DERRIEN**, de **Dergen** (864) (aspect, race).  
— **FRAVAL**, de **Fram-Uual** (833) (d'une valeur alerte).  
— **GLEMAREC**, de **Gleu-Marcoc** (859) (brave chevalier).  
— **GLOAGUEN**, de **Gleu-Kan** (beau et brillant).  
— **GRALL**, de **Grad-Lon** (840) (plein de grâce).  
— **HERVEZEN**, de **Hirt-Uethen** (846) (hardi au combat).  
— **HENORET**, de **Hin-Uooret** (au secours plus ancien).  
— **HASCOET, ASCOET, ARSCOET...** de **Holan-Scot** (851) (au bouclier de fer).  
— **JESTIN, ISTIN, GESTIN**, du latin **lustinus** (868).  
— **LOUSSOARN, LOUCHOARN**, de **Lois-Hoarn** (au fer qui expulse).  
— **REDORET**, de **Red-Uooret** (846) (au secours juste).  
— **ROUAUT**, de **Ro-Ait** (1144) (bel allié).  
— **ROUDAUT**, de **Rod-Ait** (843).  
— **ROZERC'H**, de **Ro-Derch** (de belle apparence).  
— **GOURMELEN, GOURMELON**, de **Uum-Haelon** (aux sourcils bruns).  
— **QUINIOU**, de **Kint-Iou** (de kint, premier et Iou).

**BIBLIOGRAPHIE** :  
Léon FLEURIOT : **Le vieux breton : éléments d'une grammaire**, Paris, 1964.  
Joseph LOTH : **La chrestomathie bretonne**, Paris, 1890.

Albert DESHAIES.

Dans la nuit des temps  
Il y a Porz-Morvan  
L'histoire des bretons  
C'est juste quelques noms  
Tous les enfants  
Sont nés à Kervalan  
Et tous les hommes  
Sont morts au Menez-Hom.  
PATRICE

## DE LA TOPONYMIE A LA POÉSIE

\* Avec mes élèves de cinquième, nous sommes partis des noms de lieux qu'ils connaissent. On les a classés en Ker, Penn, Ti, Koad, etc., en essayant de les traduire.  
Puis ils se sont groupés à deux ou trois pour faire les poèmes. Certains ont préféré travailler seuls, je les parfois aidés à mettre en forme certaines idées. Parfois, ils se sont débrouillés seuls. Ensuite, ils ont fait les illustrations au dessin... \*

Annie BORNE,  
professeur au lycée de Châteaulin.

Ce travail a abouti à un recueil dont nous publions quelques poèmes dans ce numéro de « Skol Vreizh ».



## Comment écrire les noms de lieux ?

Nous avons reçu de l'un de nos abonnés les remarques suivantes à la suite du numéro soixante-six :

"J'ai été vivement intéressé par l'article très documenté d'Albert Deshayes : "Comment mener une étude toponymique" paru dans le numéro soixante-six de Skol Vreizh de janvier-mars 1980.

Je voudrais indiquer que le premier exemple de correction cité : le Croissant, a été corrigé sur toutes les feuilles de la Carte de France au 1/25 000 publiées par l'Institut Géographique National (IGN) depuis 1960. La forme corrigée retenue est : le Croaz-Hent ou le Croëz-Hent, suivant le dialecte. Elle est en harmonie avec les formes traditionnelles :

— Croas - Hent - Coatanéa (Bourg-Blanc), Croaz-Hent (Plouguin), Nomenclature des hameaux, écarts, lieux-dits du Finistère (INSEE) ;

— Croëz-Hent-en-Oen (Guern), Dictionnaire topographique du département du Morbihan (Paris, 1870) ;

— Croaz-hent, croëz-hent, Dictionnaire français-celtique français-breton, Grégoire de Rostrenen (Rennes, 1722) ;

ainsi qu'avec la notation (également traditionnelle) adoptée sur cette même carte pour le mot "croaz" (ou "croëz") dans tous les toponymes où celui-ci figure.

A ce propos, il me paraît utile de mentionner les deux principes fondamentaux qui ont été suivis par l'IGN pour la notation des toponymes bretons sur la carte au 1/25 000 depuis 1960 :

1 — Il n'est pas opportun de modifier la graphie d'un toponyme, si sa prononciation et son interprétation correctes ne sont pas menacées.

2 — Il est nécessaire de faire la différence entre les graphies fautives, qu'il convient de corriger, et les graphies qui peuvent être considérées comme des variantes traditionnelles acceptables et dont une partie se retrouve, du reste, dans les noms de personnes.

Ces principes s'inspirent directement d'un article de François FALC'HUN paru dans les Annales de Bretagne

en décembre 1958. On les retrouve, formulés d'une manière un peu différente, dans "Les noms de lieux bretons" de Bernard TANGUY (Rennes, 1975), qui se réfère lui-même à une conférence de François FALC'HUN à Lanester.

Pour reprendre un exemple donné par ce dernier auteur, le toponyme "le Cosquer" (graphie traditionnelle) est tout à fait acceptable et il n'y a pas lieu de le remplacer par "(le) Kozkêr" (graphie académique).

De la même manière, des mots comme "ty" ou "coat", fréquents dans les toponymes portés sur la carte, ne posent pas le moindre problème d'identification sous cette forme. Le remplacement de ces graphies par "ti" ou "koat" n'augmenterait en aucune façon la valeur de la toponymie de la carte.

On pourrait multiplier les exemples et il est évidemment inutile de le faire. Par contre, il est intéressant de rappeler qu'en toponymie française on accepte sans difficulté des graphies comme :

— Aulnaie, Aulnais, Aulnay, Aulhaye, Aulnois, Aulnoy, Aulnoye, Aunais, Aunay, Aunois, Aunoy, avec ou sans l'article ; Lamnoy, Launaye, Launais, Launay, Launois, Launoy, avec même dans certains cas un article surimposé ;

— Chesne, Chesnaie, Chesnay, Chesnaye, Chesnois, Chesny, avec ou sans l'article ;

— Forest, avec ou sans l'article ;

— la Madelaine, la Magdelaine, la Magdeleine, Lamagdelaine.

Vouloir corriger ces graphies sur le modèle de : aunaie, chène, chénaie, forêt, Madeleine, n'aurait que fort peu de sens. En outre, certains groupes de graphies traduisent des prononciations archaïques ou dialectales.

Abomé à Ar Falz et à Skol Vreizh depuis de très nombreuses années, je vous serais reconnaissant de publier ma lettre dans votre revue..."

François NEDELEC

## LA RÉPONSE D'ALBERT DESHAYES

Tout d'abord nous tenons à remercier M. Nedelec de sa lettre par laquelle il nous fait part des principes appliqués par l'IGN, en toponymie. Ils traduisent une manière de voir des toponymes non-français en les transcrivant dans des normes françaises. M. Nedelec nous communique le point de vue officiel français sur la graphie des toponymes.

Nous reconnaissons le travail sérieux qu'accomplit l'IGN, dans ce domaine : transcription correcte, recherche de la forme exacte. Ainsi nous avons souvent été amenés à constater que la graphie proposée par l'IGN, était plus juste que celles données par le Cadastre ou l'I.N.S.E.E. (Nomenclature des Ecartés et Lieux-dits).

Cependant, en tant que Bretons, nous ne partageons pas les principes de l'IGN, quant à l'écriture des toponymes. Dans notre article, nous avons proposé de les rectifier dans une orthographe bretonne moderne. Bien souvent aussi la graphie officielle

ne traduit pas la prononciation exacte. De plus, cette graphie reproduit le système consonnantique français et ne tient donc pas compte des phonèmes spécifiques à la langue bretonne. Celle-ci est une réalité et à Skol Vreizh nous entendons défendre et promouvoir non seulement notre langue, mais aussi notre culture dans tous les domaines où elle se manifeste. L'action que nous menons vise à lui donner une vie propre non assujettie à des normes françaises et à nous donner le droit de décider de notre environnement linguistique en rejetant la mainmise de l'administration française sur notre patrimoine.

Pendant des siècles, l'écriture des toponymes a été le seul fait de greffiers, de scribes, de ronds de cuir, le plus souvent non instruits, sans doute, dans la langue bretonne. Il n'est que de consulter les formes anciennes aux graphies diverses et sans cohésion — un même mot a plusieurs orthographe. L'IGN, ne juge pas « opportun de modifier la graphie d'un toponyme », pour les raisons que vous citez. Mais elle devrait tenir compte des quelques phonèmes spécifiques au breton. Prenons le cas de « gu » qui transcrit à la fois le [g] dur et le [gw] et les toponymes Kervéguen et Kerguen ; le premier est un [g] et le second un [gw]. À notre tour, nous pourrions multiplier les exemples. Le breton a son orthographe propre et une écriture moderne non soumise aux règles du français. Pourquoi l'IGN, ne l'appliquerait-elle pas au lieu de se baser sur une écriture ancienne remontant à Grégoire de Rostrenen ? Écrit-on toujours le français comme avant la Révolution ? Les toponymes ont comme les langues — il va de soi — subi leur propre évolution, ce dont n'a pas tenu compte la toponymie qui, elle, est restée une science figée, donc inexacte. On pourrait ainsi citer de nombreux exemples où la forme parlée est plus évoluée que la forme écrite. De plus, l'administration a procédé à des francisations ou à des traductions alors que la forme bretonne est toujours en usage.

Ce qui fait que le peuple breton est analphabète dans sa propre langue. Maintenir, au niveau des toponymes, seule partie écrite de la langue bretonne — avec les anthroponymes — que chaque Breton est amené à cotoyer chaque jour, une graphie fautive, même si la prononciation paraît conservée, mène le peuple breton à sa propre acculturation. Toute graphie autre que la graphie officielle le révolte et l'amène, hélas ! à reculer sa propre langue, ou alors il s'insurge contre les préjugés qui lui sont causés.

Si 1980 est l'année du patrimoine, elle est aussi celle de la langue bretonne qui en fait partie intégrante. Au moment même où d'aucuns pensent qu'elle est menacée, il devient urgent de la sauver, ne serait-ce par exemple qu'en recitifiant l'écriture désuète des toponymes.

Il est utile de signaler l'action positive de plusieurs municipalités. Celles-ci ont, en effet, entrepris la rectification de leurs lieux-dits dans un breton correct et moderne. De telles initiatives ne sont donc pas à rejeter et peut-être l'IGN, devrait-elle s'y associer. Enfin, nous pensons que les Bretons pourraient, pourquoi pas dans ce domaine, décider eux-mêmes de l'inscription de leurs lieux-dits. Les principes de l'IGN, sont les conséquences de la centralisation de l'État français et d'une certaine uniformisation malgré l'acceptation des formes dialectales — qui ne sont dues qu'à des scribes à des périodes différentes, certains les gardant figés, d'autres les actualisant.

Si vous le permettez, nous reprendrions quelques points de votre lettre.

1. — Croissant, même s'il « a été corrigé sur toutes les feuilles de la Carte de France » reste encore vivant. Deux exemples pris dans 2 communes limitrophes : Quimper à s on Croissant Keriquel, Ergué-Gaberic son Croissant Guilly.

Vous dites que « croas-hent » est la notation traditionnelle », mais depuis le siècle dernier, le son [c] est noté par k en breton. La toponymie ne saurait-elle évoluer ? Serait-elle une science passéiste ?

2. — Nous ne cherchons « en aucune façon à augmenter la valeur de la toponymie de la carte » ; là n'est pas notre but ; nous demandons seulement à écrire les toponymes bretons dans une orthographe bretonne et correcte.

3. — Si vous voyez « fait peu de sens » à « vouloir corriger ces graphies », au contraire, nous entendons défendre notre langue et notre culture et cette action a pour nous, Bretons, beaucoup de sens.

4. — Il va de soi que certaines formes dialectales, conservées en toponymie ne soient pas à écarter : le « oe » de koed, kroes, moel, kloereg, qui a évolué en « oa » ; les formes du mot « menez », mine, mane...

En conclusion, je rappellerai une phrase dite par Gwénoél Le Menn (émission Onomastique bretonne, FR3 Radio-Armorique, samedi 10 mai) :

« Il faut lutter pour les (les toponymes) conserver ; ils font partie intégrale de notre patrimoine et sont aussi précieux que nos plages, bois et forêts, et ils font partie du paysage. Nous devons lutter contre les abus du paritarisme et du tourisme ».

Albert DESHAYES.

## LES NOMS DE LIEUX DE PENMAR'CH

### de l'enseignement à la recherche... ...et à l'action

#### I. — PAIN-MARRE OU PENN-MARC'H ?

##### A) LA TOPONYMIE A L'ECOLE

Au début de l'année scolaire, lorsque je demande leur adresse aux élèves de Penmarc'h — près de la moitié de l'effectif du collège du Guilvinec —, tous répondent qu'ils habitent « PAIN-MARRE ».

Je transcris aussitôt « PAIN-MARRE » au tableau. Protestations : « Ça s'écrit pas comme ça ! » Un volontaire vient écrire « PENMARC'H » devant ses camarades et fuse alors, des quatre coins, la prononciation correcte.

Beaucoup connaissent la signification apparente : PENN-MARC'H = Tête de cheval ; mais tous prononcent, d'emblée, la cacophonie. Tout comme leurs parents.

Ils prennent conscience, vaguement peut-être, d'une certaine aliénation. Je note avec satisfaction qu'ils rectifieront ensuite, d'eux-mêmes ou devant mon air réprobateur, la prononciation ultra-francisée en un retentissant PENN-MARC'H !!!

C'est la première approche toponymique que nous avons fait, au début de l'année, dans les trois classes (une 6<sup>e</sup> et deux 5<sup>e</sup>) où j'enseigne une heure de « culture régionale » par semaine (1). La seconde étape sera la décomposition et l'explication des noms de lieux-dits où habitent les élèves (pas seulement ceux de Penmarc'h, mais aussi ceux du Guilvinec, de Trefflagat, de Plomeur).

##### B) DE LA RUE DES BECASSINES A RUSALIOU

Les élèves prennent vite conscience de l'artifice, voire du ridicule des noms de certaines rues (des Capucines, des Mésanges et même des Bécassines !). Celui qui habite KERVILY atteste qu'il y a encore, en face de chez lui, de gros galets marins. Ils étaient là il y a huit siècles, peut-être plus, lorsque ce nom de lieu a été créé.

Alain Le Floc'h a marmonné, en rougissant un peu, qu'il habitait « Rue du Goret » à Penmarc'h. Bires. Quolibets : rue du petit cochon ! J'essaye de les convaincre qu'il s'agit d'un très vieux mot breton « AR GORED » pour désigner, soit « un barrage pour pêcheries », soit « un lieu de secours ». J'apprends qu'il est question de débaptiser la rue — au profit d'un oiseau ? d'une fleur ? ou d'un grand homme ?... — certains riverains l'ayant réclamé. (Rassurez-vous, le processus est arrêté, à présent.)

Un autre élève habite RUSALIOU. Un bretonnant suggère « la rue des seaux ». Je rectifie : il s'agit de la Rue des Châteaux. Pourquoi ? Quelques élèves connaissent la prospérité de Penmarc'h au XVI<sup>e</sup> siècle : la dimension historique apparaît.



A SAINT-PER

Un contestataire (?) a essayé de saboter l'écriteau. Sans doute, vexé d'habiter ce qu'il croit être « la Rue du Petit Cochon », alors que Goret ou Gored désignerait en moyen breton « barrage pour pêcheries » ou « lieu de secours ».

Il faudrait rectifier : rue Ar Gored pour éviter une interprétation dépréciative.

#### II. — UN TRAVAIL DE RECHERCHE EN ASSOCIATION

Au cours du second trimestre, j'étudierai avec mes élèves les noms de lieux de PENMARC'H. Parallèlement, je mène un travail sur ce thème, en association avec le maire et trois autres membres du Conseil municipal, les employés de la mairie (où je me rends régulièrement pour compiler registres, cadastres, archives), les adhérents actifs de Buhez-ar-Vigouenn et « Pour la sauvegarde du vieux Penmarc'h ».

##### A) DES REUNIONS DE TRAVAIL SUIVIES

Nous organisons une première réunion, fin janvier : 24 présents dont Roger Coquelin, maire ; Marie Stéphan, adjointe ; Jean-Pierre Gidouin et Guy Le Rhun, jeunes conseillers municipaux ; Pierre Le Merdy, recteur de Kerity ; Pierre Toulhoat, artiste quimpérois, passionné de toponymie. Je donne les clefs de la recherche toponymique oralement, et distribue un document de base écrit. J'ai répertorié tous les noms de lieux de la commune sur les cadastres, répertoires, archives.

##### B) TOPONYMIE ET HISTOIRE

On cherche ensemble les significations. On trouve, parfois, SILINO, quartier marécageux de Saint-Guénolé, serait une bretonnisation du français SALINES. Il y aurait donc eu des marais salants à Penmarc'h au temps où sa prospérité provenait, d'abord de la pêche et du commerce du poisson séché et salé. On évoque le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles, âge d'or de Penmarc'h. On cherche sur la liste d'autres noms évocateurs de prospérité. Ru MARC'HAD-AN-ED (Rue du marché au blé) : c'est, depuis 1960, la rue Jules-Guesdes, mais les vieux, irrédutibles au nivellement, décidément, restent fidèles à l'authentique dénomination (2).

Le contact avec le passé est noué. Des opinions sont formulées : jamais on n'aurait dû débaptiser des noms de lieux évocateurs de l'histoire locale au profit de grands hommes, si respectables soient-ils... Pourquoi TROULTRE, nom de la paroisse jusqu'en 1783, n'apparaît-il sur aucun écriteau ?

Mnuut est tombé sur nous sans qu'on s'en aperçoive. Nous n'en sommes qu'à la moitié de la liste des 135 noms. On se reverra dans quinze jours. Je profite de cet intervalle pour approfondir mon travail, me renseigner auprès des gens spécialistes ou compétents (3). A la seconde réunion, nous serons encore deux douzaines.

##### C) REALISATION DE DOCUMENTS

Au terme de la troisième réunion, nous sommes en mesure de fournir des documents : un tirage de quatre pages des noms de lieux répertoriés, expliqués, parfois avec prudence — quelques-uns ne livrent pas leur secret —. Des redressements orthographiques sont éventuellement proposés. Le tout est tiré à cinquante exemplaires. Une carte de la commune avec les 135 lieux-dits, due à Roland Chatain, responsable de l'Association « Pour la sauvegarde du vieux Penmarc'h » est tirée à trente exemplaires.

##### D) APPLICATION : LES ECRITEAUX, LES NOUVELLES DENOMINATIONS DES NOMS DE RUES, LA PEDAGOGIE

Le maire de Penmarc'h, très intéressé, nous a fait savoir que le Conseil municipal tiendra le plus grand compte de notre travail pour les signalisations. Nous espérons que les 135 noms apparaîtront sans tarder : une cinquantaine seulement sont attestés par une signalisation. Il faut sauver les autres de l'oubli ou les réhabiliter. Ces documents seront mis également à la disposition des enseignants du collège du Guilvinec et des écoles de Penmarc'h.

Michel LE ROY.

(1) Une situation de fait a été créée cette année car mon emploi du temps a été approuvé avec ces trois heures.

(2) Ils sont encore quelques-uns à dénommer « Ru-Ar-Zal », l'actuelle rue Paul-Langevin et « Ru Lonjes » la rue Emile-Zola.

(3) Je remercie Bernard Tanguy, chercheur au C.N.R.S., et Albert Deshayes qui a fait une étude approfondie de noms de lieux de Kemper.

# Les noms de lieux de PENMARC'H

## QUELOUES ELEMENTS DE BASE

**Ker** : ancien « Caer », lieu enclos fortifié; puis lieu habité (à partir du XI<sup>e</sup>).

**Ti** : maison.

**Tré** : village, puis trêve paroissiale.

**Les** :

a) cour, résidence.

b) limite, lisière.

**Sal** : château (emprunt germanique).

**Lan, Lann** :

a) ancien ermitage ou monastère.

b) lande.

**Prat, Prad** : pré.

**Penn, Pennn** : extrémité.

**Ster** : cours d'eau.

**Toull** : trou (d'eau).

**Poull** : mare.

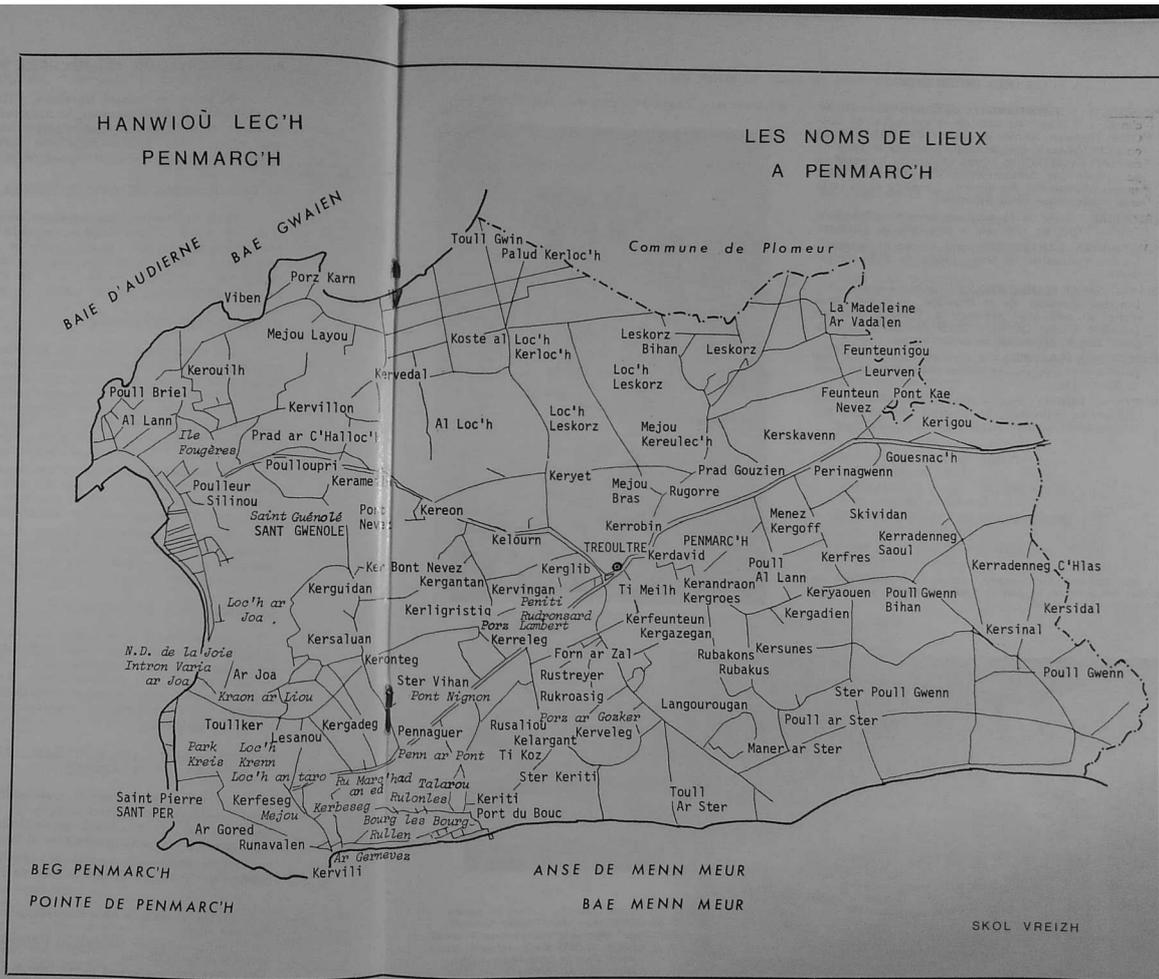
**Menez** : éminence (le sens primitif de montagne ne s'applique évidemment pas à Penmarc'h). Menez signifie exactement ici : mauvais terrain généralement en pente et souvent demeuré en landes. Ce terme peut désigner un versant de vallée **en-dessous** du plateau cultivé. Il s'agit donc d'un terme agronomique plus que topographique.)

**Loc'h** : étang. (Ce terme, qui est l'équivalent du LOCH écossais et du LOUGH irlandais, désigne d'une manière très précise un étang littoral formé dans une vallée barrée par un cordon de sable ou de galets. Les loc'h de la Baie d'Audierne sont bien connus. Souvent ces étangs se sont envasés et on ne trouve plus à leur place que des prairies marécageuses plus ou moins inondées en hiver.)

## QUELOUES EXEMPLES DE DECOMPOSITION A PARTIR DE KER

- Keradenec** → KER RADENEG (village de la fougère) ker + nom végétal.
- Kerdauid** → KER DAVID (village de David) ker + patronyme
- Kerloc'h** → KER (AR) LOC'H (village de l'étang) ker + élément naturel.
- Kergroes** → KER GROES ker + élément rapporté.

Les graphies communes sont respectées dans la nomenclature. Quand elles sont déficientes, sont proposées des orthographes (entre parenthèses), selon les bases de l'écriture interdialectale.



I. — LES LIEUX IMPORTANTS

**PENMARC'H** → **PENN-MARC'H** : en apparence, « tête de cheval ». Il s'agit du nom de la presqu'île du Sud-Ouest bigouden, latinisé en **CAPUT CABALLI**, francisé en **CAP-CAVAL**. Y a-t-il un rapport avec la légende du roi **MARC'H** (**MARC**) de Tristan et Yseult ? Ne serait-ce pas plutôt une bretonnisation d'un toponyme plus ancien : l'extrémité des marais ? L'examen d'une carte tend à accréditer cette hypothèse.

**TREOULTRE** : nom de la paroisse jusqu'en 1783. Ecrit **TREFFUORTRE** en 1368 sur le cartulaire de Quimper.

**SAINT-NONNA** (**SANT-NONNA**), saint patron de Treoultré. L'église paroissiale du bourg (début du XVI<sup>e</sup>) lui est dédiée.

**SAINT-GUENOLE (SAINT-GWENOLE)** : en hommage au célèbre évangéliste de la Bretagne. Il existait sans doute un très vieil ermitage à l'emplacement de l'actuelle « Tour Carrée », fondé par un disciple du grand saït et dépendant de Landevenneg.

**SAINT-PIERRE (SAINT-PER)** : à l'extrême pointe, une chapelle avec une imposante tour de défense servant aussi de Tour à feu.

**KERITY** → **KERITY** : deux éléments identifiables : **KER** (village) et **TI** (maison). On hésite à affirmer que le **I** intermédiaire est une contraction de **IS**, **ISEL** (bas).



La Tour Saint-Gwenole, imposant vestige d'une église qui n'a jamais été achevée. De part et d'autre du porche, sont gravés deux navires marchands.



Cette caravelle, à droite du porche de l'église Saint-Nonna, témoigne de l'âge d'or de Penmarc'h au début du XVI<sup>e</sup> siècle, tel qu'il est décrit dans le tome III de « L'Histoire de la Bretagne » (Skol Vreizh).

II. — LES NOMS DE LIEUX SE RAPPORTANT A L'EAU

Ce sont les plus nombreux : Penmarc'h a un territoire marécageux.

**PENMARC'H** : voir précédemment (extrémité des marais ?).

Les composés de **LOCH'** (étang)

- COSTE-AL-LOCH'** (**KOSTE AL LOCH'**) : à côté de l'étang.
- KERLOCH'** : village de l'étang.
- LOCH' KRENN** (**LOCH' KRENN**) : l'étang moyen.
- LOCH' AR WROACH'** (**LOCH' AR WRACH'**) : l'étang de la vieille.
- LOCH' AN TARO** : l'étang du taureau.
- LOCH' AR JOIE** (**LOCH' AR JOA**) : l'étang de (N.-D. de) la Joie.

Les composés de **POULL** (mare)

- POUL GALLEC** (**POULL GALLEG**) : mare française ?
- POUL-AR-LAN** (**POULL-AL-LANN**) : mare de la lande.
- POUL-AR-STER** (**POULL-AR-STER**) : mare du cours d'eau.
- POULGUEN** (**POULL GWENN**) : mare blanche.
- POULOUPRY** (**POULLOU PRI**) : mares à argile (on l'extrayait pour servir de mortier).
- POULLEUR** (**POULL (AL) LEUR**) : mare de l'aire.
- POULPOCARD** (**POULL POKARD**) ?

Les composés de **STER** (cours d'eau)

- STER** (**AR STER**).
- STER POULGUEN** (**STER POULL GWENN**).
- STER VIHAN** (petit cours d'eau).

Les composés de **PONT** (gué, pont)

- PONT-NEVEZ** (**PONT NEWEZ**) : nouveau pont.
- KERBONNEVEZ** (**KER-BONT-NEVEZ**) : village du Pont neuf.
- PONT CAI** (**PONT KAE**) : Pont du champ ? (Cae en gallois).
- PONT-NIGNON** : Pont de Nignon (patronymie).

Divers :

- TOULQUER** (**TOULL KER**) : le trou du village.
- LENN** (**AL LENN**) : l'étang, le lac.
- RULEN** (**RU AL LENN**) : la rue de l'étang.
- KERANDOUR** (**KER AN DOUR**) : le village de l'eau.
- KERFEUNTEUN** (**KER (-AR-) FEUNTEUN**) : la ville de la fontaine.
- FEUNTEUN NEVEZ** (**FEUNTEUN NEWEZ**) : la fontaine nouvelle.
- FEUNTEUNIGOU** (**FEUNTEUNIGOU**) : les petites fontaines.
- KERGLIB** : le village mouillé ?



C'est peu de choses, une apostrophe entre le C et le H. Mais, sans lui, Kerloch risque un jour de devenir « Kerloche ».

III. — LES NOMS « HISTORIQUES »

Nous y avons inclus les composés de « Ru » (Rue), qui prouvent l'importance de l'agglomération correspondant actuellement à **KERITY** jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

- GORET** (**AR GORED**) : barrage pour pêcheries ou lieu de secours.

- SALE** (**AR ZAL**) : le château (les anciens appellent encore la rue P.-Langevin Ru-Ar-Zal).
- FORN-AR-ZAL** : le four du château.

RUSALIOU (RU-AR-ZALIOU) :  
la rue des châteaux.

RU MARCHAD-AN-ED :  
la rue du marché au blé (actuelle rue Jules-Guesdes).

RUBACCUS (RU BACCHUS - RU BAKUS) :  
rue de Bacchus (en rapport peut-être avec le marché au vin aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles).

RUBACCONS (RUBAKON) :  
déformation de RU BESKOND (Rue du Vicomte).

RULONGES (RULONJES) :  
Rue de Lonjes, patronyme d'un armateur ?

RUSTREYER ?

RUGORRE :  
la rue du haut.

RUDRONARD :  
la rue de Ronsard (sans doute le poète...).

RUCROAZIC (RUKROASIG) :  
la rue de la petite croix.

SILINOÜ :  
altération probable de SALINOÜ : salines, marais salants.

LEZANNOU :  
LESANNO : peut-être LES-AN-AOD (résidence de la côte).

PORS LAMBERT (PORZ LAMBERT) :  
Cour de Lambert (manoir avec porche appelé « grange aux dîmes »).

PORS AR GOSQUER (PORZ AR GOZKER) :  
la cour du vieux village : c'est une des rares fermes manoirs encore habitées.



Porz ar Gozker, une des rares fermes-manoirs encore habitées.

#### IV. — EN RAPPORT AVEC LA RELIGION CHRETIENNE

SAINT-GUEWOLE (SANT-GWENOLE)

SAINT-PIERRE (SANT-PER)

NOTRE-DAME DE LA JOIE (INTRON VARIA AR JOA) :  
chapelle du XVI<sup>e</sup> siècle avec calvaire ; lieu d'un pèlerinage célèbre, le 15 août.

LA MADELEINE (AR VADALEN) :  
chapelle du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans un placître.

GOUESNAC'H (GOJENAC'H) :  
édifice sous la dépendance d'un monastère.

PENITY (PENETI) :  
de Pened-Ti, maison de pénitence.

LANGOURJUGAN :  
ermitage ou monastère de Kourougan : « homme glorieux, capable ». (Présence de fondations très anciennes.)

KERELLEC :  
KER HELEG, village de la relique ? (Présence d'une vieille croix de mission en pierre à proximité), ou KER HELEG (forme de HALEG), village des Saules ?

#### V. — COMPOSES DE NOMS DE VEGETAUX

ILE FOUGERES :  
appellation française d'un quartier de Saint-Guérolé (en breton : ENES AR RADEN).

KEREULEUR (KER EULEC'H) :  
le village de l'orme.

KERSCAVEN (KER SKAWENN) :  
le village du sureau.

SQUIVIDAN (SKIVIDAN) :  
lieu où l'on trouve des sureaux.

KERGUIDAN :  
peut-être village des arbres (guid = gwez : arbres en moyen-breton).

LANDES (LANN) :  
landes.

KERADENNEC VRAS (KER RADENEG VRAS) :  
grand village de la fougeraie.

KERADENNEC GLAS (KER RADENEG C'HLAS) :  
village bleu de la fougeraie (1).

LESCORS (LESKORZ) :  
résidence des roseaux ? lisière des roseaux ?

(1) GLAS peut avoir au moins deux sens. Il peut signifier vert, car « abandonné, en friches, envahi par la végétation ». C'est le sens habituel de « Hent c'hlaz », route verte et donc abandonnée. Il peut aussi signifier bleu car « couvert en ardoises » par opposition aux toits de chaume ou de roseaux. Ce dernier sens est sans doute celui qui convient le mieux ici, car en 1834 KERADENNEC VRAS était noté KERADENNEC SAOUL (saoul = couvert en chaume).

#### VI. — COMPOSES DE NOMS D'ANIMAUX

KERGAGEGAN (KERGASEGAN) :  
peut-être le village de la jument : KASEG/GASEG.

KERVILON :  
peut-être le village du mulet (animal de trait) « milon en moyen-breton ».

PRAT AR CALLOCH (PRAD AR C'HALLOCH) :  
le pré de l'étalon.

CRAON AR LIOU :  
probable altération de KRAOU AL LEUEOU, l'étable des veaux.

LOCH AN TARO :  
l'étang du taureau.

#### VII. — NOMS SE RAPPORTANT A LA MER ET A SES ACTIVITES

KERBEZEC VIHAN (KERBESEG VIHAN) :  
peut-être petit village du vareck.

KERFEZEC (KERFESEG) :  
peut-être le village du goémon.

KERVILY (KERVILI) :  
village des galets.

KERLIGRISTIC (KERLIGRISTRIG) :  
peut-être le village des homards (LIGRISTI).

PORS CARN (PORZ KARN) :  
port du tas de pierres (peut-être un tombeau préhistorique) ou port difficile d'accès.

POUL BRIEL (POULL BRIEL) :  
la mare du maquereau (Briel est la prononciation locale de Brezhel).

TOUL AR GWIN (TOULL AR GWIN) :  
le trou du vin, à proximité du fond de l'anse de PORZ KARN où ont dû s'échouer des tonneaux de vin.

TALAROU :  
« sillons transversaux » de bout de champ (sens paysan) ou « sillons de galets » en toponymie maritime.



Il est fréquent que des bateaux portent des noms de lieux-dits (souvent celui du patron-proprétaire). Un chalutier s'appelle Treultre, mais aucun écriteau à terre ne porte encore ce nom, qui fut celui du bourg jusqu'en 1783.

#### VIII. — COMPOSES DE PATRONYMES

Ne sont pas répétés ceux qui ont été notés dans d'autres rubriques.

KELOURN VIAN (KELOURN VIHAN) :  
probable contraction de KER-AR-LOUARN, ce dernier mot signifie aussi « renard ».  
Bihan/Vihan : petite.

KELOURN VRAS :  
le grand village de...

KERON (KER EON) :  
le village de « Eon ».

KEROBIN (KER ROBIN) :  
le village de « Robin ».

KERGADEC (KERGADEG) :  
le village de KADEC.

KERGANTAN :  
le village de KANTAN, patronyme disparu voulant dire « sûr, certain ».

KERGOFF :  
le village de « AR GOFF » (Le Goff) ou du forgeron.

KERDAVID :  
le village de David.

KERLEC (KERVELEG) :  
le village de Bellec (BELEG) ou du prêtre.

KERVINGAN :  
peut-être composé d'un patronyme disparu dont l'élément principal est « guin », forme ancienne signifiant « blanc, heureux, sacré ».

PRAT GOUZIEN (PRAD GOUZIEN) :  
le pré de GOUZIEN (prononcé Gouyen).

#### IX. — DIVERS

GUERNEVEZ (AR GUERNEWEZ) :  
le village nouveau.

KERAMEIL (KERAMEILH) :  
le village du moulin ? ou du mulet (poisson) ?

Dans ce cas, contraction de KER-AR-MEILH. (["LH"] : le l mouillé est très marqué au Pays Bigouden.)

KERANDRAON :  
le village du bas, du vallon (an draonienn).



En dehors des agglomérations de Penmarc'h, les noms ont été généralement respectés.

**KERBERVET :**  
le village de BERVET, patronyme ; ou « bouilli » ?

**KERFRES :**  
peut-être une altération de Ker-Ar-Frouez, le village des fruits.

**KERGROES :**  
le village de la croix.

**KERIGO :**  
les petits villages ?

**KELARGANT :**  
probable contraction de KER-AN-ARGANT ; le village de l'argent ou peut-être est-ce un patronyme.

**KEROUIL (KEROUILH) :**  
peut-être le village du mil (Houel) ou est-ce un patronyme ?

**LEURVEN (LEURVAEN) :**  
aire de pierre.

**MENZ KEROUIL (MENZ KEROUILH) :**  
une élévation (très modeste) de terrain.

**MENZ KERGOFF :**

**MEJOU BRAS :**  
champs ouverts sur une importante surface.

**TY MEIL (TI MEILH) :**  
(la maison du moulin.

X. — ORIGINE OBSCURE (2)

**KERGAOUEN :**  
altération récente de KERYAOUEN.

**KERONTEC (KERONTEG) ?**

**KEROUZY (KEROUSI) :**  
manoir qui sert aujourd'hui de presbytère à Kéridy.

**KERSALUAN ?**

**KERSINAL ?**

**KERVEDAL ?**

**KERYET ?**

**KERLAEREC (KERLAEREG) ?**

**PERINAGUEN (PERINAGWENN) ?**

**VIBEN (AR VIBEN) :**  
il s'agit d'une anse qui a donné son nom à un quartier.

1980 sera l'année de la réhabilitation des noms de lieux-dits à PENMARC'H. Il est encore temps de sauver cet aspect du patrimoine. Dans le Pays Bigoudenn, la section AR FALZ BRO VIGOU-DENN, depuis 1977, apporte sa collaboration aux municipalités qui le désirent : TREGAT, COMBRIT, PENMARC'H. Trois communes sur vingt-deux... Kalz labour a chom c'hoazh d'ober en dachenn !

Michel LE ROY.

Je remercie Jean-Claude TANNEAU, professeur au collège du Guilvinec, pour sa collaboration photographique.

(2) Nous espérons que nos lecteurs résoudreont les énigmes...



1960 : C'est la période des grands hommes. S'il s'agit de nouveaux lotissements, pourquoi pas ?  
Mais quand, dans cette venelle (ar vinojenn), on découvre...



...le manoir de Kerousi (l'actuel presbytère), qu'aucun écriteau n'atteste...



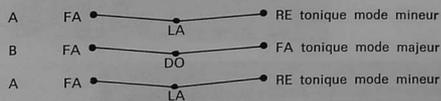
Que quelques anciens appellent encore « Ru-ar-Sal » (Rue du Château).

# JEUX DE RYTHME

## sur des chansons populaires (1)

AR YARIG WENN

Cette mélodie est écrite dans le mode mineur de Ré sans sensible en trois temps binaire et comprend trois phrases musicales de trois mesures chacune. En mouvement conjoint le plus souvent, le dessin mélodique peut se schématiser de la façon suivante :



### JEUX DE RYTHME

Il s'agit de découvrir certains éléments fondamentaux du langage rythmique.

- le **tempo est modéré**, les **pulsations** peuvent être aisément frappées par les enfants (elles apparaissent sur la ligne mélodique sous forme de traits verticaux).
- le **premier temps** (représenté par des astérisques sur la ligne mélodique), apparaissant toutes les trois pulsations, sera plus difficilement perceptible ; l'accompagnement instrumental peut aider à le sentir.
- le **rythme** suivant les paroles (mots ou onomatopées) demande une correspondance précise entre les mouvements des lèvres et les frappers de mains.

(1) Ces chansons figurent dans le disque-album Skol-Vreizh 45 T. « KANAQUENNOU HA RIMADELLOU EWID AR VUGALE » (en vente à SKOL-VREIZH, Morlaix, 30 F franco).

Quand ces trois éléments sont bien sentis, on peut procéder à des jeux d'ensemble tels que :

- utiliser deux ou trois des éléments précédents en tenant compte de la structure musicale.

**Exp 1** 1<sup>re</sup> phrase : battue de la pulsation  
2<sup>e</sup> phrase : battue du rythme  
3<sup>e</sup> phrase : battue de la pulsation

**Exp 2** 1<sup>re</sup> phrase : pulsation  
2<sup>e</sup> phrase : premier temps  
3<sup>e</sup> phrase : rythme

- utiliser deux ou trois des éléments précédents pour un travail en deux ou trois groupes, chaque groupe ayant choisi un des trois éléments. Le travail peut se faire en alternance en tenant compte de la structure musicale ou simultanément sur une même phrase musicale.

**Exp 1** 1<sup>er</sup> groupe sur 1<sup>re</sup> phrase : le rythme  
2<sup>e</sup> groupe sur 2<sup>e</sup> phrase : la pulsation  
3<sup>e</sup> groupe sur 3<sup>e</sup> phrase : le premier temps

**Exp 2** 1<sup>er</sup> groupe sur 1<sup>re</sup> phrase : le rythme  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes sur 2<sup>e</sup> phrase : rythme + pulsation  
1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes sur 3<sup>e</sup> phrase : rythme + pulsation + premier temps

**N.B.** : Parvenu ici, il est bon, pour apporter plus d'intérêt au résultat sonore et pour faciliter le contrôle du meneur de jeu, de différencier les sonorités :

- frappers de mains divers, claquements de doigts, de langues...
- utilisation de petites percussions telles que claves, wood-block, tubes résonnants, triangles...

### JEUX MELODIQUES

- Avec deux ou trois groupes, avec un soliste et un chœur, faire chanter alternativement en suivant toujours la structure musicale.

**Exp 1** phrase 1 : 1<sup>er</sup> groupe  
phrase 2 : 2<sup>e</sup> groupe  
phrase 3 : 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> groupes

**Exp 2** phrase 1 : un soliste  
phrases 2 et 3 : l'ensemble du groupe

- Jouer sur un instrument ou fredonner l'une des phrases musicales. Demander de la reconnaître et de la chanter.

**N.B.** : On peut aussi, en fin de parcours, associer jeux rythmiques et jeux mélodiques. Les combinaisons sont diverses et toutes dignes d'intérêt.

**Exp 1** phrase 1 : un groupe d'enfants chante,  
phrase 2 : le même groupe d'enfants chante + un groupe frappant le rythme.  
phrase 3 : le même groupe chante + un groupe frappant la pulsation.

**Exp 2** phrase 1 : un enfant chante seul pendant qu'un groupe frappe le rythme.  
phrase 2 : un groupe d'enfants chante, soutenu par les pulsations.  
phrase 3 : un groupe d'enfants chante, aidé des pulsations et du rythme.

Il y a possibilité aussi d'ajouter un court prélude et un court postlude instrumental. On assiste ici à un merveilleux travail collectif où chacun a une responsabilité particulière : c'est un embryon d'orchestre qui renoue toute chanson, si simple soit-elle.

AR YARIG

A *Ar ya-riq hag ar ya-riq e pelech e ma he zi*

A' *'n ur gam-frig n' ur gam-frig Ale hwe zet eo war-ni*

B *Med me a dro hag a zis-tro her na mo ka'et tri*

A' *He-mañ pe ho-mañ He-mañ z'eu ga-min.*

KOAD KERYANN

A *Koad Ker-yann zo de liou faw a zo le-dan a zo le-dan*

A' *Koad Ker-yann zo de liou faw a zo le-dan ha ha-maw*

B *A zo toul-let ha di-doul-let a zo toul-let gant ar glaw*

B' *A zo toul-let ha di-doul-let a zo toul-let gant ar glaw.*

UN EJEN N'EO KET UN ASEN (POLKA)

A *Un e-jen n'eo ket un a-sen Un a-sen n'eo ket un jao*

A' *Un e-jen n'eo ket un a-sen Un a-sen n'eo ket un jao Pa-*

B *vez mamm gozh'ri - bo-tad lazh Ne vez bet' peil-had pa-to*

B' *vez mamm gozh'ri - bo-tad lazh Ne vez bet' peil-had pa-to*

Cette mélodie est écrite dans le mode majeur de DO en deux temps binaire et comprend quatre phrases musicales de quatre mesures chacune suivant le schéma AA'BB', chaque phrase pouvant même se décomposer en deux fragments de deux mesures.

Le tempo est plus rapide, puisqu'il s'agit ici d'une polka. Le premier temps apparaît toutes les deux pulsations; quant au rythme, il faudra veiller à la précision de la petite formule qui donne un dynamisme imprévu à cette mélodie simple et facile à retenir.

Madame CHERPITEL  
Professeur à l'École Normale de Saint-Brieuc

Rectificatif

Le docteur C. Laurent, de Brest, l'un de nos plus anciens abonnés, se fait un plaisir de rectifier la légende de la carte postale publiée dans notre numéro 65, à la page 8 :

"...La carte postale de Mme Marhic et de ses trois jumelles : elle n'était pas faite pour une vente touristique ! Je me souviens encore avoir vu Mme Marhic et ses trois bébés dans une voiture, assise sur les hautes marches encadrant le petit escalier qui montait depuis l'Avancée de la Porte de Landerneau jusqu'aux Glacis de Brest. La malheureuse, surprise par l'arrivée inat-

tendue de cette horde d'enfants, avait du mal à nouer les deux bouts et avait trouvé moyen de se procurer quelques ressources en vendant ces cartes, non pas aux rares touristes, mais aux Brestoises. Je dois encore en avoir une. Il se peut qu'elle ait continué cette vente assez longtemps en renouvelant l'édition, car je crois me souvenir (mais il y a soixante-dix ans) que les enfants étaient encore au berceau quand je les ai vus.

Il y a quelques années une lettre d'Hervé Le Menn est venu raviver ces vieux souvenirs. Il se souvenait bien d'elle, car les Marhic et lui (et aussi ma famille) étaient originaires de Hanvec..."

# VENTE PAR CORRESPONDANCE :

SKOL VREIZH, 1, place du Marc'hallac'h, 29210 MORLAIX  
C.C.P. : 2248-25 X Rennes

- A. **NOTRE COLLECTION DES NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES**  
(sans les manuels, soit une quarantaine de numéros) 150 F franco
- B. KAMMDRO AN ANKOU, numéro double en breton 12 F franco  
TRISTAN ET ISEULT, numéro double en français .. 12 F franco
- C. **NOS MANUELS :**  
**HISTOIRE DE LA BRETAGNE ET DES PAYS CELTIQUES :**  
Tome I : « de la Préhistoire à la Féodalité »,  
135 pages ..... 25 F franco  
Tome II : « L'Etat breton de 1341 à 1532 et les  
Pays celtiques au Moyen-Age », 133 pages 25 F franco  
Tome III : « La Bretagne-Province (1532-1789) et  
les Pays celtes », 240 pages ..... 50 F franco  
**LA GEOGRAPHIE DE LA BRETAGNE**, 240 pages .. 50 F franco  
(en préparation : la Nature en Bretagne et les deux  
derniers tomes de l'Histoire de la Bretagne.)  
**LE BRETON A L'ECOLE**, méthode de breton compren-  
nant **le livre du maître** (264 p.) ..... 80 F franco  
et pour les élèves, **le livre de l'élève** (134 p.) ..... 45 F franco  
**Le livre de l'élève** en commande groupée (10 et plus) 30 F franco
- D. **L'AGRICULTURE EN BRETAGNE, DYNAMISME OU DOMINATION**  
Une étude du Groupe de Recherches Bretonnes,  
127 pages ..... 25 F franco
- E. C'HWEC'H KONTADENN e brezhoneg aes ha bew  
(six contes dans un breton facile et vivant, avec un  
lexique), 112 pages ..... 28 F franco
- F. AUTOCOLLANT SKOL VREIZH contre deux timbres à 1,20 F pour  
chaque autocollant, plus une enveloppe timbrée à votre adresse.
- G. KANAOUENNOU HA RIMADELLOU EWID AR  
VUGALE. Un disque-album 45 T, chanté par **K.**  
**Noguès** ..... 30 F franco

---

## COURS GRATUIT DE BRETON PAR CORRESPONDANCE

Ecrire à : SKOL DRE LIZHER « AR FALZ »  
A. Deshayes, 15, boulevard de Bretagne, 29000 KEMPER

---